

Chaque femme a un cadre qui convient à sa nature, à son genre de beauté, à son tempérament.

Celle-ci, au bal, couronnée de diamants, traîne *tous les cœurs après soi*; elle est fort laide en bonnet de nuit. Celle là n'a de charme que dans l'intimité; c'est au coin du feu, entre son mari et ses enfants que sa douce image pénètre l'âme. Une autre, insignifiante dans un salon, est adorable à la campagne; elle a la gaieté, la bonhomie, la simplicité d'une jolie fermière. Cette dernière enfin, agacante et depaysée dans le monde, rencontrée fortuitement en voyage, est le plus vaillant, le plus charmant des compagnons.

Soyez sur que Celimène n'aurait pas enthousiasmé Alceste s'il l'avait connue au fond d'une solitude. Il fallait à cette beauté ses falbalas, son point de France, ses nœuds de perles, ses railleries, ses deux marquis, et même A. Sincère, pour tourner les têtes.

B...., que vous connaissez tous, était amoureux, vous le savez, de Mlle. D.... Il la vit cette hiver à la soirée dansante donnée à la haute ville, elle portait le costume du pays dont la table à laquelle elle appartenait étalait les couleurs. Le lendemain il me dit: "Je suis guéri." Une femme d'esprit aurait eu peur, et se serait composé un costume moins véridique.

Une femme d'esprit applique avant tout cette maxime du philosophe grec: *connais-toi toi-même*.

Malgré cela et en dépit même de tous les artifices de la mode, avouons-le, les plus redoutables de toutes les femmes sont celles que Musset a peintes:

..... aimant en enragées
Les moustaches, les chiens, la valse et les dragées.

Celles-là sont partout dangereuses pour la tranquillité des hommes, partout à leur place, jamais belles, et toujours jolies. C'est le gamin-fée qui danse autour des cœurs, qui les fait sauter dans sa main comme Mme du Barry ses oranges: Saute, Choiseul! saute, Praslin?

Elles sont nées dans un rayon de soleil, et toute leur vie elles sont flamme.

Quoi que puissent apporter d'ombre les désillusions humaines, elles brillent, séduisent et attirent tous ceux qui ne savent pas entendre la voix de leur raison,

Flanerie du Lutin.

Un concours est ouvert entre tous les lecteurs du *Lutin*.

Ce premier concours (il y en aura trois autres dans l'année) sera clos le 15 septembre.

Chaque fois qu'une solution nous sera adressée, un bulletin portant le nom de la personne qui l'aura trouvée sera déposée dans une urne.

Le 15 septembre trois noms seront tirés publiquement au sort.

Les heureux élus auront droit à une prime gratuite dont nous ferons connaître prochainement la valeur et la nature.

Les solutions doivent être envoyées à M. Armand Véritas, rédacteur en chef du *Lutin*, imprimerie Sauvageau, rue Aqueduc, St. Sauveur, Québec, le mercredi matin au plus tard.

Les noms ou initiales des personnes qui auront deviné seront régulièrement publiés.

MÉTAGRAME.

Sur le bord de son nid, perdu dans le feuillage,
Le gentil rossignol, craintif et jeune encore,
Me prend au moindre bruit et s'enfuit sous l'ombrage
Que le soleil couché dore de pourpre et d'or.
Je reçois bien souvent le doux lait de la chèvre,
Et le bébé me porte à son avide lèvres.
Quand la blonde Cérés me comble de ses dons,
Quand vient le mois de juin, j'ai les faveurs de Flore;
Le blé sort de mon sein et couvre les vallons;
Je suis couvert de fleurs dès qu'arrive l'aurore.

Pensees de la semaine.

Nous donnerons dans chacun de nos numéros deux pensées pour chaque jour de la semaine. Ces pensées auront trait tantôt à un sujet tantôt à un autre. Aucun lien ne les unira entre elles la plupart du temps, afin que la variété des questions abordées soit plus grande. Pour cette fois toutes ces pensées seront consacrées *aux femmes*.

Vendredi—Il en est de la femme comme de la philosophie: on reconnaît qu'on l'a étudiée à fond, quand on commence à ne plus rien y comprendre.

Les yeux d'une jolie femme sont de profonds abîmes qui donnent le vertige aux imprudents qui y plongent leurs regards.

Samedi—Il y a les femmes qu'on regarde et celles qu'on considère.

—Quand l'amour d'une femme devient pour elle une dette, elle ne paye plus qu'en fausse monnaie.

Dimanche—Certaines femmes en usent avec les hommes comme un habile joueur d'échecs en use avec ses pions; elle ne s'attache pas tellement à l'un, qu'elle n'ait encore l'œil sur un autre!

—Une femme légère est toujours lourde à supporter.

Lundi—La femme est le péché et la

punition de l'homme.

—La femme est un polygone à plusieurs cotés. Il y en a de faibles et de mauvais; presque pas de bons.

Mardi—Pour qu'une femme brille dans les salons il ne lui faut pas trop de lustre.

—Dès qu'une femme nous tape dans l'œil nous la suivons les yeux fermés.

Mercredi—Suivant l'écriture la femme a été formée d'une côte d'Adam.

Eh bien! en voilà une côte sur laquelle il y a eu des naufrages.

—Si l'on doit en croire la renommée le membre qui travaille le plus chez la femme c'est la langue.

Jeudi—Certaines femmes au lieu d'être faites pour partager l'existence de l'homme ne le sont elles pas pour l'en distraire?

—Les femmes sont généralement peu justes, mais aussi quelle différence quand elles pèsent du tabac.

Vendredi—La femme coquette aime mieux qu'on médise de sa vertu que de sa beauté et de son esprit.

—Oh! les femmes! comme il y en a peu qui soient dignes..... de notre mépris.

Petit Dictionnaire du Lutin.

ANDROMAQUE.

Andromaque, o terrible épreuve!
Fut—allez-vous me croire ou non?—
Inconsolable d'être veuve.....
L'histoire a conservé son nom.

ANTINOMIE

L'épouse est souvent l'ennemie
De l'homme pendant tout un jour,
Mais on sait que l'antinomie
Peut tout prouver, même l'amour.

ARTICHAUT.

"Une feuille pour tout le monde."
C'est ainsi, quand il fait chaud,
Que la coquette, brune ou blonde,
Effeuille son cœur d'artichaut.

Le dictionnaire du *Lutin*, dont nous commençons aujourd'hui la publication, renferme également des définitions en prose dont voici du reste un spécimen:

Epouvantable: Epoux qui mérite des éloges.

Jugement: Juge qui ment.

Morsure: Mort inévitable.

Ecrivain: Ecrit inutile, frivole.

Colossal: Col qu'on envoie à la blanchisseuse.

Bachique: Bas élégant.

Gravure: Hure sérieuse.

A Suivre

Armand Véritas, Rédacteur en chef, à qui toute lettres, correspondances doivent être adressées.

Jean Sincère, Secrétaire de la rédaction.

B. Sauvageau, Imprimeur, St. Sauveur Québec.